

NOTE PRÉLIMINAIRE

Cette suite de réflexions à partir et à propos des coquillages a été écrite sous la pression de leurs interrogations, que j'ai, certes, favorisées. Notre cohabitation n'est pas terminée ; je livre ici uniquement la redevance d'un terme.

Que l'homme de science ne me fréquente pas, je n'apporte aucune garantie d'expérimentation. Mes idées appartiennent plus au domaine de la rêverie qu'à celui de la preuve. Tout ici a apparence d'égarements, d'axiomes aux évidences troubles, de postulats à la viabilité incertaine. Malgré les prismes que j'emploie pour révéler le paysage par d'autres éclairages, je tiens à conserver celui-ci intact. J'ai souci de ne point perdre de vue le fonctionnement de la rationalité, bien que je me serve d'elle pour lui faire dire ce qu'elle n'affirme pas et qu'elle dissimule dans l'impénétrabilité de ses halliers.

Suis-je locataire des coquillages ? Est-ce moi qui les héberge ? Leur tourbillon m'aspire, j'aspire à les circonvenir ; ils me circonscrivent. Je lis en eux comme on lit dans le marc de café et ils exercent sur moi leur empire comme les nuages le font sur la personne qui les questionne. En net, ces notes sont le résultat de sollicitations réciproques.

NOTE PRÉLIMINAIRE

Ils m'inspirent, je les expire.

Je prends ma plume dans l'humeur de l'invertébré tentant de retrouver la sédimentation ornementée et ornementale du maçonnerie animal.

I

BERNARD-L'ERMITE

Il est de connaissance commune que ce crustacé utilise des coquilles vides comme habitacles. Au fur et à mesure qu'il grandit, il en change.

Ce récupérateur, par l'appropriation de la sécrétion calcaire du mollusque, s'identifie à l'animal et usurpe ainsi ses vertus et qualités.

À chaque fois que d'un coquillage j'ai essayé d'exprimer certaines significations jacentes et sous-jacentes, j'ai agi à la façon du parjure, j'ai logé mon esprit dans les coquillages, je me suis immiscé en eux et de cette tentative de symbiose sont nées ces quelques notes. En les habitant, ils m'habitèrent.

Dans ces observations, les réflexions humaines et le jeu des comportements mimétiques de la nature établissent des relations ambiguës. En ces entrelacements ludiques les coquillages continuent de disposer différemment les cartes et les pions de leurs jeux. Je n'en suis que secrétaire.

